

SUIVI DES POPULATIONS D'AMPHIBIENS

Face au déclin que subissent les amphibiens, d'autant plus dans le contexte d'urgence climatique actuel, il est crucial de mettre en place des outils de surveillance de leurs populations afin de gérer efficacement les secteurs à enjeux et détecter des diminutions d'effectifs nécessitant de proposer rapidement des plans de conservation, particulièrement pour les espèces endémiques.

La Société Herpétologique de France (SHF)

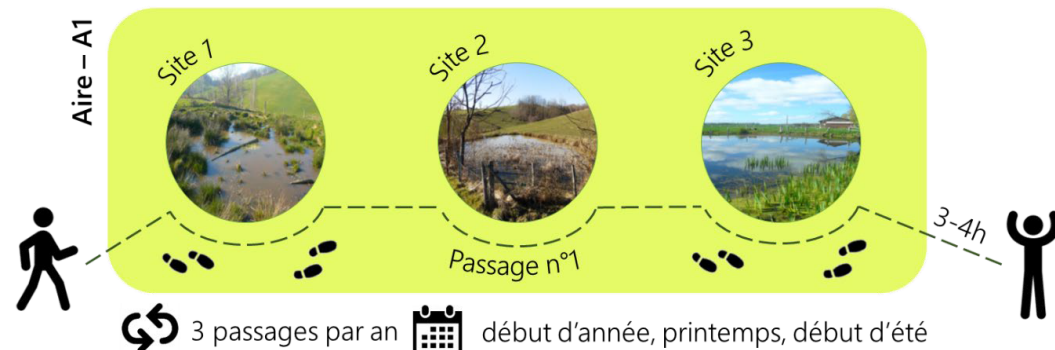
Association agréée au titre de la protection de l'environnement, elle agit pour la connaissance et la protection des reptiles et des amphibiens. Dans le cadre de la mise en œuvre des programmes de suivi nationaux et régionaux, la SHF s'appuie sur la coordination des réseaux d'acteurs dans chaque territoire. A ce titre, le CEN Corse est aujourd'hui le référent régional de ce type de programmes (protocoles POPAmphibien, POPReptile, etc.). Depuis 2022, une salariée du CEN Corse est également devenue coordinatrice régionale de la SHF.

Lien vers le site de la SHF : <http://lashf.org>

Le protocole POPAmphibien

Développé par Barrioz & Miaud (2016), il s'agit d'un protocole standardisé de suivi des populations d'amphibiens intégré au programme national de surveillance coordonné par la SHF et soutenu par l'Office Français de la Biodiversité et l'UMS PatriNat. L'objectif est de suivre de façon robuste statistiquement l'évolution des populations d'amphibiens en France à partir de la sélection d'« aires échantillon », à l'intérieur desquelles des sites aquatiques (mares, étangs, ...) seront suivis. Il doit être reproduit à minima tous les deux ans sur les mêmes « aires échantillon ».

EXEMPLE D'UNE AIRE AVEC TROIS SITES AQUATIQUES A SUIVRE :



Dans le cadre d'un appel à projet de l'Office de l'environnement de la Corse, le CEN Corse a proposé le lancement des premiers protocoles POPAmphibien sur plusieurs sites littoraux de Corse en début d'année 2023.



Le Conservatoire d'espaces naturels Corse (CEN Corse) est une association à but non lucratif et agréée au titre de la protection de l'environnement. Créée en 1972 à l'initiative de naturalistes locaux, l'association œuvre au quotidien pour la préservation des habitats et de la biodiversité insulaire (faune et flore) : amélioration des connaissances par des inventaires et suivis scientifiques, mise en protection de sites à enjeux, restauration d'habitats, gestion de sites, accompagnement des politiques publiques dans le cadre de programmes de conservation en faveur d'espèces menacées et valorisation des richesses naturelles de la Corse. L'association intervient sur l'ensemble du territoire en accompagnant les autorités locales, les propriétaires, les professionnels, les agriculteurs et les citoyens.

Pour contacter le CEN Corse

Maison Andreani - 871, avenue de Borgo
20290 BORGIO

Tél. : 04 95 32 71 63

contact@cen-corse.org



OBSERVATOIRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE
DE CORSE

LETTRE D'INFORMATION DE L'ODDC

Contacts

OEC - 14, avenue Jean Nicoli - 20250 CORTE
Tél. : 04 95 45 04 00

DREAL - Immeuble Paglia Orba, lieu-dit Croix
d'Alexandre, route d'Alata - 20090 AJACCIO
Tél. : 04 95 51 79 70

<http://www.oddc.fr>

Rédaction : CEN, OEC, DREAL
Conception : Agence Corail
ISSN 2425-519X (en ligne) - ISSN 2554-0327 (imprimé)

LETTRE OBSERVATOIRE DU DEVELOPPEMENT DURABLE DE CORSE

LES AMPHIBIENS DE CORSE

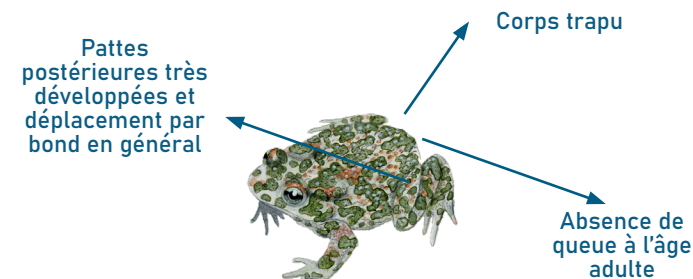
Lettre d'information n°24 - Décembre 2023

Les amphibiens sont des êtres vivants qui font partie du règne animal. Ils se répartissent en trois groupes : les anoures, les urodèles et les gymnophiones (amphibiens apodes ou sans membres). Seuls les deux premiers groupes sont présents en Europe et en France.

Amphibien vient du grec "amphi" (double) et "bios" (vie) c'est à dire «qui vit dans deux éléments». Leur cycle de vie (cf. schéma ci-dessous) se répartit en deux phases : la première aquatique (dès la ponte des œufs ou des larves) et la seconde terrestre (dès la métamorphose en adulte).

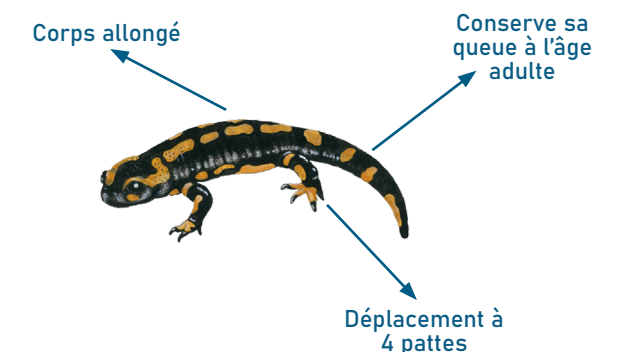
Chez les vertébrés, ce sont les premiers à avoir réalisé le passage complet de la vie aquatique à la vie terrestre. Généralement, les amphibiens adultes entreprennent des déplacements plus ou moins longs et saisonniers entre l'aire d'hivernage et de reproduction. Il s'agit de migrations "prénuptiales" et "postnuptiales". Dès l'arrivée du printemps, les différentes espèces quittent leurs quartiers d'hiver forestiers pour regagner les points d'eau (mares, estuaires, etc.) où ils se reproduiront.

LES ANOURES (GRENOUILLE, CRAPAUD, DISCOGLOSSÉ, RAINETTE)

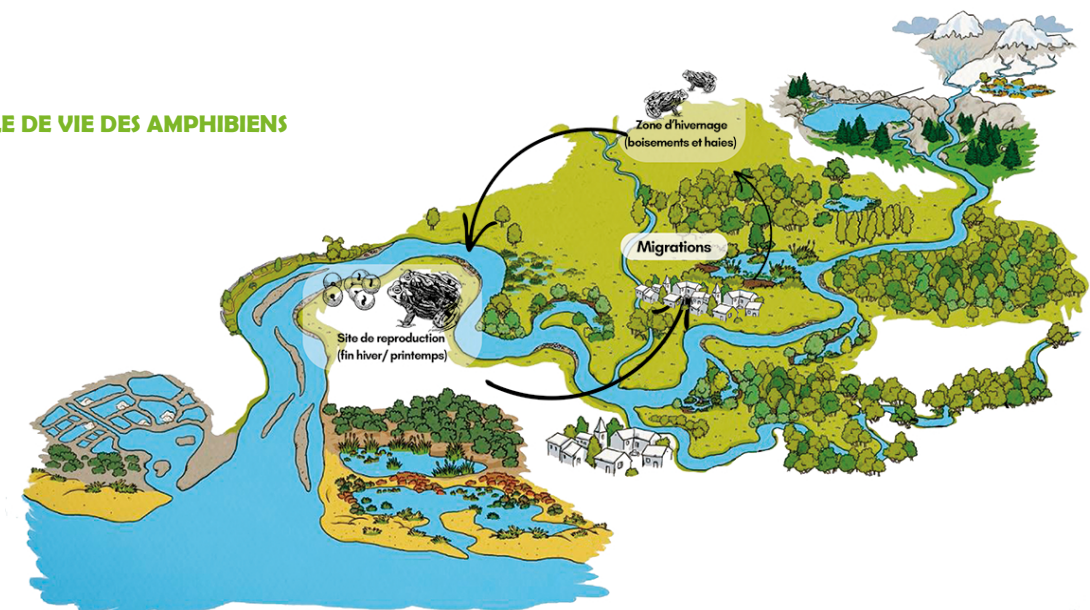


Dessins Patricia COUPRIE

LES URODÈLES (SALAMANDRE, EUPROCTE)



CYCLE DE VIE DES AMPHIBIENS



LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), il existe environ 6000 espèces d'amphibiens dans le monde dont 1/3 sont menacées de disparition. La pression exercée sur ces espèces en déclin est essentiellement causée par la fragmentation et la destruction de leurs habitats naturels par l'Homme, associée aux changements climatiques, à la présence d'espèces exotiques envahissantes et à l'émergence de maladies.



Rainette sarde
A ranuchjella
Hyla sarda



Crapaud vert des Baléares
U ruspu
Bufotes viridis balearicus



Grenouille de berger
A ranochja
Pelophylax lessonae bergeri



Euprocte de Corse
U vichjottu
Euproctus montanus



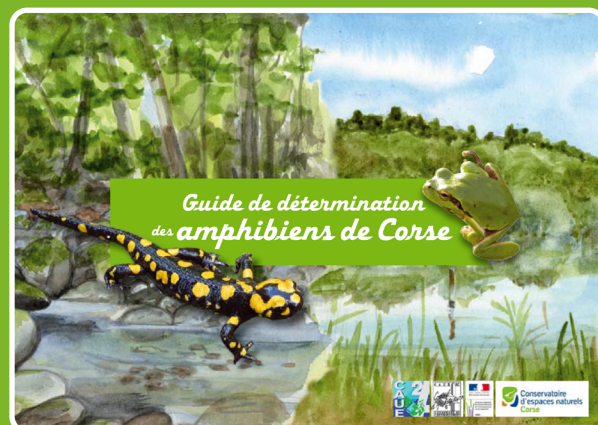
Salamandre de Corse
U catellu muntaninu
Salamandra corsica

Il y aurait environ une cinquantaine d'espèces d'amphibiens en Europe, dont 46 en France métropolitaine (14 espèces d'urodèles, et 32 espèces d'anoures) parmi lesquelles 8 ont été introduites (MNHN & OFB [Ed]. 2003-2023. INPN (consultation du 15/11/2023) <https://inpn.mnhn.fr/espece/indicateur/FR/ES/7/0R/CL/Amphibia>)

En Corse, 7 espèces d'amphibiens sont présentes sur le territoire dont 3 sont endémiques strictes* (elles n'existent pas ailleurs) : Le crapaud vert, le discoglosse sarde, le discoglosse Corse*, la grenouille de berger, la rainette sarde, l'euprocte de Corse* et la salamandre de Corse*.

EN SAVOIR PLUS :

Guide de détermination des amphibiens de Corse



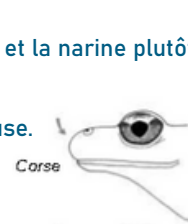
Téléchargeable sur le site : <http://www.cen-corse.org>

ZOOM SUR les deux espèces de discoglosses présentes en Corse

Ces espèces ont de nombreux points communs : aspect, taille (5 à 7 cm), régime alimentaire (invertébrés essentiellement). Certaines différences morphologiques permettent de les distinguer :

Le profil :

- Partie située entre l'oeil et la narine plutôt horizontale
- Museau arrondi
- La peau est plus rugueuse.



Le profil :

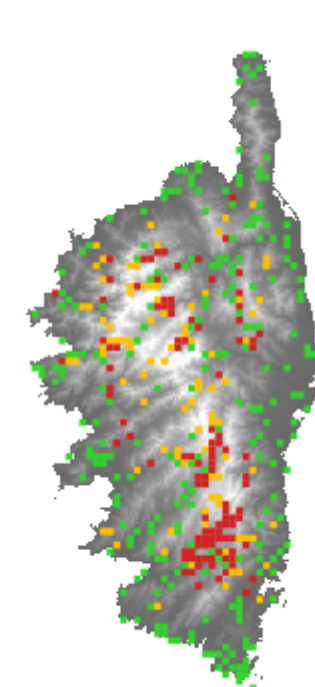
- Partie située entre l'oeil et la narine légèrement inclinée vers la pointe du museau
- Museau légèrement pointu
- La peau est plus lisse.



Schémas d'après Delaugerre et Cheylan, 1992

Le discoglosse corse peut se rencontrer en plaine mais il affectionne plus particulièrement les cours d'eau naturels, ruisseaux, torrents et rivières d'altitude aux substrats rocheux. Les études de Salvidio et al. (1997) indiquent que l'espèce est fortement liée aux milieux aquatiques non perturbés.

Le discoglosse sarde est au contraire capable d'exploiter une grande variété d'environnements, allant de la flaque temporaire isolée au torrent de montagne (Lanza et al, 1992), de l'eau douce à l'eau saumâtre (Knoepffler, 1962). On le retrouve tant sur le littoral qu'en altitude (au moins jusqu'à 1300 m).



Discoglosse corse
A variulata corsa
Discoglossus montalentii



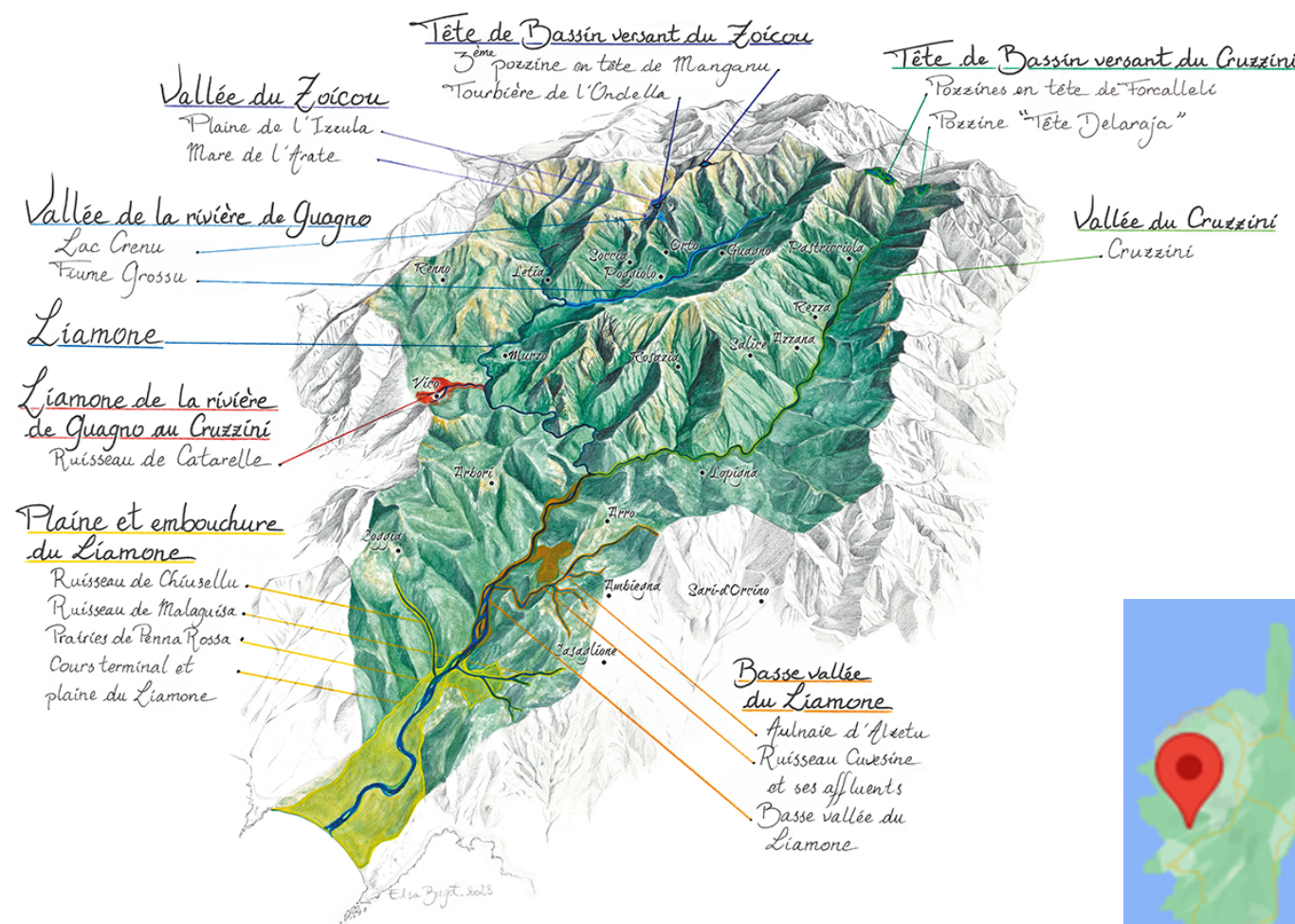
Discoglosse sarde
A variulata sarda
Discoglossus sardus

Légende

- Discoglosse sarde
- Discoglosse corse
- Les deux espèces

Données : 1970-2022 (discoglosse corse), 1964-2023 (discoglosse sarde) Wnat, Ogrevia, SHF, INPN OpenObs.

LA TRAME TURQUOISE DU LIAMONE



Bassin versant du Liamone (Elsa BUGOT, 2023)



La trame turquoise est une déclinaison de la démarche Trame Verte et Bleue engagée depuis le Grenelle de l'environnement. L'objectif de la trame turquoise est de préserver la biodiversité dont le cycle de vie est lié à la fois aux milieux aquatiques et humides ainsi qu'à des milieux terrestres, plus secs (amphibiens, libellules, certains oiseaux, etc.). Elle est composée d'espaces naturels secs et humides, reliés par des infrastructures agroécologiques (corridors) que sont les mares, les haies, les prairies humides et les ripisylves. On dit qu'elle englobe la trame bleue (réseau écologique constitué par les cours d'eau et les zones humides) et la trame verte (constituée de prairies, forêts, haies...). La trame turquoise correspond à l'espace où ces deux trames interagissent – par exemple la végétation qui borde les milieux aquatiques.

Dans le cadre de la trame turquoise du Liamone, les espèces ciblées sont les amphibiens et les reptiles tels que la rainette sarde, les discoglosses corse et sarde, l'euprocte de Corse, le crapaud vert, la salamandre de Corse, la couleuvre helvétique de Corse et la cistude d'Europe.

En partenariat avec l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse (AERMC), le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Corse a contribué à l'inventaire des zones humides du bassin versant du Liamone. Pour donner suite à cet inventaire et pour enrayer les dégradations sur ce secteur à forts enjeux de biodiversité, le CEN Corse a proposé de mettre en place un programme d'étude des zones relevant de la trame turquoise et de sensibiliser et familiariser les élus de l'ensemble du bassin versant du Liamone aux atouts et aux critères de sensibilité de leur territoire.